

Alban Berg: Wozzeck, 1925

Paris, Anvers, Gand, du 17 septembre au 23 octobre 2009

Double affiche de Wozzeck en septembre 2009: Paris Opéra Bastille, et Anvers (Vlaamse Opéra) programment simultanément le premier chef d'oeuvre atonal d'Alban Berg: Wozzeck (1925).

Alban Berg

Wozzeck, 1925

Paris, [Opéra Bastille](#)

Christoph Marthaler, mise en scène

Hartmut Haenchen, direction

Du 17 au 30 septembre 2009

Anvers, [Vlaamse Opera](#)

Du 19 septembre au 3 octobre 2009

&

Gand, [Vlaamse Opera](#)

Du 14 au 23 octobre 2009

Guy Joosten, mise en scène

Martyn Brabbins, direction

Wozzeck d'Alban Berg (1885-1935) puise sa force narrative et sa sauvagerie musicale d'un fait réel: par amour et aussi par manipulation sociale, un soldat, trop naïf, assassine la femme dont il est appris qui a eu un enfant de lui, mais qui ne l'aime plus. Entre Wozzeck et Marie se joue toute la misère humaine: amour et haine, folie, humiliation, lente désagrégation de la raison et

suicide du
meurtrier trop malheureux. Plus qu'une simple et réductrice
opposition
système/individu, l'ouvrage dévoile combien les forces
destructrices du
héros sont en lui-même: terreau d'une névrose, d'une absence
d'estime
de soi auquel la mort apporte une résolution comme délivrance.
A la
source de l'inspiration de l'opéra de Berg, il y a surtout le
texte *Woyzeck*, qui est aussi le dernier opus théâtral de **Georg
Büchner** (1813-1837). Berg s'en inspire pour son *Wozzeck* afin
de brosser le portrait d'un héros misérable et pourtant
bouleversant pas sa trop humaine faiblesse. Mais en dépit
d'une écriture musicale violente et âpre, la partition sert
les ressorts du drame. Le compositeur garde présent à l'esprit
dans chaque section musicale, la réalisation de la tragédie
théâtrale.

Formes musicales

La construction musicale de la partition répond à un canevas
très
rigoureux fondé sur l'ordre du chiffre cinq: le compositeur
organise
l'action en **15 scènes, composant 3 actes**.
Les 5 premières scènes (Acte I) présentent d'abord les 5
protagonistes,
chacun scrupuleusement caractérisé par une forme musicale,
héritée du
langage classique: *suite, rhapsodie, marche* militaire puis
berceuse, passacaille, andante en forme de *rondo*.
Après l'exposition des individus, Berg développe ensuite, à
l'acte II,
l'action proprement dite dans une symphonie dont il renouvelle

le genre
en lui associant cinq mouvements. Au coeur de la tension qui appelle le
crime à venir, se dilate la jalousie vénéneuse dans le coeur de
Wozzeck. Enfin, l'acte criminel c'est à dire le meurtre de Marie est
traité en « cinq inventions » (sur un thème, un ton, un rythme, un
accord, enfin un perpetuum mobile). L'intérêt de l'ouvrage est d'écarter les prototypes psychologiques. Wozzeck comme Marie sont des
êtres contradictoires, ni lisses, ni parfaitement prévisibles. Autant
de caractères que la musique exprime aux côtés de l'expressionnisme du
texte. De la même année, 1925, date aussi la partition lyrique majeure
du compositeur [Busoni, Faust](#),
dont la conception scénique et dramatique, l'écriture vocale et les
audaces harmoniques à l'orchestre sont à classer dans le même
registres
visionnaires et modernistes que Wozzeck d'Alban Berg. D'ailleurs, les
deux ouvrages mettent en scène un héros solitaire, confronté à ses
propres angoisses, victime de ses peurs les plus profondes...

Alban Berg: Wozzeck. Opéra en trois actes (1925). Livret du compositeur d'après le drame Woyzeck de Georg Büchner. Lire [notre dossier spécial Wozzeck d'Alban Berg](#)